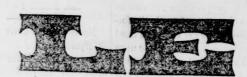
No. 22



MON DROIT.

EDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION.

ST. BONIFACE, JEUDI, 28 OCTOBRE 1 SO

Voy igeurs et Freteurs.

INAVERSE DE LA FOURCHE DES GROS VENTRES

Le public est informe que la Traverse l'ister, (ci-devant Haloche) sera en parfaite opération pour l'ouverture de la navigation. Deux grands bucs seront à la disposition des voyageurs. Le chemin Humboldi a subi de grandes amélicrations, et us chemin direct a été onvert jusqu'au recoude le la Rivière Saskatchewan, donnant une reduction de vingt ciuq milles sur ce parcours. Ce chemin traverse au bras de la Rivière Canard, vi-à vis l'Erlise Un post à été gussi construit en cet en direct, où l's voyageurs pourrout traverser peur rien. Les côtes de chaque hord le la rivière sont en très bon ordre et les voyageurs seront plus en sarete qu'à n'importe quelle autre traverse.

Stohart P. O., 14 Janvier 1880.



Soumission pour matériel reulant

ON DEMANDE des seumissions pour de fourniture du matériel reulant, qui vileit vire larré sur la ligne du chemin de fer du l'actique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engrer à fournir chaque année:

20 locomotives,
16 wagons de première classe, ou wagons its, selon que pourra l'éxiger le département.

20 Wagons de seconde classe.

3 wagons de secondo classe.
3 wagons de press ou de bagage.
3 wagons de preste et wazons fumoirs.
240 wagons de fret decouverts.
2 charrues pour le deblayage de la

2 charrues pour le deblayage de la voie,
2 charrues à neige,
2 charrues en saillie,
40 wagens d'equipe,
le tout doit dere manufacture dans la fassance du Canada et livre sor le parsurs du chemin de fer du Pacifique, à Fort Villam on dans la Province de Manitoba Eu s'adressant au boreau de l'Iogénieur e chof, à Ottawa, le ou après le Lième jour amars prochain, en pourra obtenir les sessus les spécifications et autres details.
Le sussigne recevra les soumissions fus-

s assigne recevra les soumissions jus-JEUDI, le premier jour de JUHLET

F. BRAUN

ortement des chemins de l Ottawa, 7 fevri-r, 1880

De Grands Avantages

SONT OFFERTS

ux qui voudropt acheier des moulins à

Quelques moulins à faucher et des mois-

A. S. MALLOCII.

Dos échantillons peuvent être vus au acasin de M. Joseph Laporte, coin des Aveaues Taché et Provencher, St. Boniface.

E 12 Juin, 1880.

STOBART, EDEN & CIE

Grande Rue-Winnipeg.

Attirent l'attention de leurs pratiques et du public en général sur la grande réduction du prix de leurs marchandises.

AIBMMENT DOUNKIE

Etoffes à Robes, Manteaux en Draps, Manteaux en Pelleterie, Costumes pour danse, Ceinture en Satin et en soie, Ceinture en velour, broché noir et couleur, Draps à manteau pour Dame, Sette de toilettes, Rubans soie sa-Cham'ndefur Pacifique Canadin tin et pluche, Dentelles point d'Alencon Bruxelle etc., etc.

> Et une quantité d'autres Marchandises trop long à énumérer.

Stobart, Eden & Cie

14 Octobre, 1880-12m

L DISTRICTEUR CANADIEN DES DOCLEURS |

do une remède de famille est favorable Lo ume remède de famille est favorable ment connu du public, pour avoir pour sat lacé des milliers de personnes sujettes aux de uleurs. Dans les cetés, les reins, et la tôte, aux rhumes à la toux, moix de gouge, détoise, cerastres, crimones dans l'estomac, choiera morbus, dissenterie, coliques, brulures, engelures, etc., etc.

coliques, brulures, engelures, etc., etc.

La D structeur 'Canadien des Doulen, est dev et le public depuis lengteares est t ès stime ou l'on s'en sert; et quax on en ext usage à temps il ne manquimals d'apporter un soulagement perminent, et on n'a pas connaissance d'u seul cas où il ni pas donne sat stactue lorsque les directions ent etc bien survie au contraire tous sent etc bien survie en excitation de ce sujet par experiènce en avent lait nors même une epreux e conplète; en conseque ne lous ceux qui seu frent les douleurs pour lesquelles il ementionne, peuvont être persuades qu'i est un rémête souveraim.

L'efficielle etonnante du Destructeu

est un reme le sonveram.
L'elli-acité étomante du Destructeur
Canadien des Douleurs, dans la guerason
les matades pour lesquel es il est recommande, et se sellets merveilleux à maitraer
les dou eurs atrocés du lihumatisme et
soulager res affections nerveuses, lai don

Des or res uous arrivent des marchands de remed s d tous les points du pays pour de nouve les commandes, et tous temoi-Macture à Ontario, pour argent compandes, et lous temoi Aussi, on prendra des bestiaux en donne.

Le Destructeur Canadien des Douleur ne manque jamais de procurer un soulage ment immédiat ; on le trouve chez tous les marchands de remêdes.

Importées directement des célèbres cution du contrat grenetiers Américains et Européens.

Pour reassagnement des célèbres cution du contrat grenetiers Américains et Européens.

MALLOCII,

Les médecins l'ordonnent et s'en servent :
et aucune famills, ne saurait s'en passer
après l'avoir es ayé. Prix seulement 25 centins la bouteille.

A vendre chez

TROTT & CIE. Agent pour la Province de Manitoba' Grande Rue Winnipeg;

AVOCAT, NOTAIRE, &C! Grande Rue - innipeg,

Vis-a-vis le Palais de Justice.

ARBENT PRETE SUR PROPRIETES FONCIONES.

GRENETIERS.

successeurs de W. H. DISBROWER

Cavricront au comment ment de

de legumes, de fleurs

grenetiers Amèricains et Européens.

Pour reassignements ulterieurs et la formule de sommission s'adresser au Bureau

Les catalogues seront prêts vers du seussigne.

Ou ne seusage à accepter ni la plus basse al aucune des seum soons. envoyés gratis à lous ceux qui en feront la demande.

Winnipag, 22 Janv., 1880.

Avis.

St. Bonilace, Avenue Taché, au-dessus du Magasin de M GEORGE ROY.

Hamman de M GEORGE ROY.

Will Iv (A Javenue Taché)

Heures de Bureau, de 8 heures à 16 heures A. M., de 1 à 3 P. M. et de 6 heures à 8 heures P. M.

JOSEPH ROYAL AVOCAT,

SOLLICITEUR.

PROCUREUR ET

NOTAIRE PUBLIC

Bureaux : Maison Radiger, vis-à-vis le Palais de Justice, Grande Rue, WINNIPEG.

2 Juin, 1880.

PERDU!

Voilà à peu près deux mois, deux bomfs, dont un noir avec la flgure grissitre, age d'environ six ans, appartenant actre fois à Jerome Falcon de la Pointe de Chènes; l'autre est rouge fonce, agé de deux ans, egare dans le même te aps Aucune personant qui les rambues au sons la reconstruction. qui les ramènera au soussigné sera liberalement recompense.

A. S. MALLOCH, St. Boniface, 25 Aout 1880.

Association"—ou Société de Placements de Manitoba

Prête d's fonds sur la garantie de terres en

Les f als d'actes et autres sont tarifées ar l'Association et mis au plus bas chiffre. BUREAUX : - Bloc de la Banque des

A. McARTHUR.

Winnipeg 21 Août 1380.

DES SOUMISSIONS

CACHETEES

sées " soumissions pour nivellement et drainage" a fressees au sonssigne seront regues : ar le Département des Travaux Publics jusqu'à

Midi, le 10 Septembre prochain,

pour les ouvrages suivants savoir : To. Pour intever de 8000 à 10,000 verges subes dans l'elargissement et le creusemen de Cotony Creek. La soumission devra donner le prix par verge cube.

To. Pour niveler et niveler a demi la

ronte qui va au Nord Quest ve Monutain depuis l'extremite de

Li soumission devra donner le prix par croil" p ur l'ouvrage qui devra être sem blable à ceidi fit en Ville, de même que le prix du fosse et du nivellement sur un côte du chemin seu ement.

Chaque soumission devra être accompande du carene certille de Banana, craf.

les doireins affections nerveuses, lai don neut droi au plus haut rang dans la liste des remèdes.

Des corres uous arrivent des marchands de remèdes.

Des corres uous arrivent des marchands de remèdes.

Orden des remèdes.

Graines de semences, de la musification universelle qu'il

Graines de semences, de le grames.

Chaque soumssion devra etre accompagne du de la Sampu, egal à cui par cent de la soumes totale pour l'achat du steamer du de la Grand situe et la Rue Bunon de remèdes.

Graines de semences, de le grames.

Graines de semences, de le grames.

Chaque soumssion devra etre accompagne du de la soume totale pour l'achat du steamer du de la compar cent de la soumes totale pour l'achat du steamer du de la compar cent de la soumes totale pour l'achat du steamer du de la Grand situe et a Rue Bunon de la compar cent de la soumes totale pour l'achat du steamer du de la Grand situe et sou mission pour l'achat du steamer du de la Grand situe et sou mission pour l'achat du steamer du de la Grand situe et sou mission pour l'achat du steamer du de la Grand situe et sour ment de la soume totale pour l'achat du steamer du de la Grand situe et sour ment de la sour me totale pour l'achat du steamer du de la Grand situe et sour ment de la sour me totale pour l'achat du steamer du de la Grand situe et sour ment de la sour me totale pour l'achat du steamer du de la Grand situe et sour ment de la sour me totale pour cent de la sour me totale pour l'achat du steamer du de la cour par cent de la sour me totale pour cent de la sour me totale soum sconneire matheureux : mais dans le jusqu'à midi cas du soumissionn ire heureux ce chèque cas du soumissionn ire heureux ce chique sera retenu comme garantie de la due exé-

G. P. BEIOWN,
Ministre des ravaux Publics,
30 Août 1880. 3m.

SOUMISSIONS.

DES SOUMISSIONS cachetées marquées " Pour la Sur intensance du Nord Ouest du Departeme 1 des affaires des Sauvages"

MIDI LE 10e JOUR DE SEPTEMBRE PRO-CHAIN.

pour l'approvisionnement suivant requis par le Departement des affaires des Sauva-ges pour la Surintendance des affaires du Nord Ouest, savoir :

2,000 sacs de farine XXX,

La livraison devra se faire au Fort Ellice le 15 Octobre 1880.

Des échantillons devront accompagner

Toute soumission devra porter les signa-tures de deux personnes responsables dis-posees à cautionner l'execution du contrat',

On pourra se procur r les autres rensei

mements au bureau du soussigné. On n'acceptera pas necessairement plus basse des soumissions.

JAS. F. GRAHAM. Sarintendant Int. des Sauvages.

Bureau des Sauvages 19 Aout 1880.

HEMIN DE FER DU PACIFIQUE

La "Manitoba Investment Soumissions pour Hangards pour Pransien du fret à Emerson.

Canadien.

Prête d's fonds sur la garantie de terres en uiture et sur des proprietés de ville en ossees an ans an pour Illangars lein rapport.

MIDI, SAMEDI LE 11 SEPTEMBRE PROCHAIN

pout la chiseuction à Emerson d'un Han-gar (1-200 bieds de long destiné au Trans

for du Fret.

On pent voir les plans et devis et obteair des blancs de soumissions au Bureau de l'Intenieur du District à Winnipeg fe et après le 2 septembre prochain.

Par Ordre,

LI GWO D SCHREIBER. Ingénieur en Chef?

Bureaux du Ch. 1 S. P. C... Winnipeg 12 V no 980



Departement des Chemins de Fer et Canaux.

SOUMISSIONS.

D's soumis ions cachetées et séparées un Steamer du gouvernement

" LADY OF THE LAKE"

Vendredi le premier Octobre prochain.

Le " Lady of the Lake" est en ce moment au Portage du Rat, Lac des Re de la ligne du t. enna de Fer Pacifique Ca-nadica, et re "Louise Thompson" est au Fort Francis.

Pour rensoignements ultériours s'adres-

WILLIAM SKEAD. Dept. des chem. de fer et canans

LE COME 13. 19

Jeudi, 28 Octobre 1980.

Notra Situation dans le Nord Ouast.

toujours des airs de protecteur dedaigneux.

On ne peut guère rendre polis ceux qui ne le sont pasde naissance.

De même le Witness de Montréal. ne laisse jamais s'ech ipper l'occasion de sonlever le fana isme religieux et national de ses comp driotes contre nos gens da Bis-Canada.

La presse anglaise n'emboite pas toujours le pas derrière ces deux matadors du prejugé, mais elle suit souvent. Il y a plus ou moins de moins mesuré, mais on sent le même poison de fanatisme se cacher derrière l'expression.

Quel est le journal anglois de tout le Canada qui n'a pas pris fen à ses heures contre les canadiens francais ou les catholiques de Onébec? Qu'on nons le montre et nous le fesons encadrer et lui fesons lovens anglais nous montrent l'exrendre des hommages publics.

le constatons de temps en temps c'est parceque, nous croyons y trouver un salutaire enseignement Le Globe d'ailleurs nous en fourcit la ma ière à propos de l'emprunt français que vient de faire si heureusement la Province de Quebec. Ce succès attaquent notre instinct national, des habitants de la Province ne s'est l'étrive : son fiel se réveile, et il s'est mis en frais de discuter assez C'est une grande in lade sse de niaisement cette opération et de leur part, s'ils sont sucères, ce dont terres. donner des avis encore plus ridien- nons dontons. Le journal anglais les, avis que personne ne lui deman dait.

foule, le groupe canadien de la Pro- France quine dévorent pas un prêtre prietaire, c'est là tout naturellement vince de Québec est de trop. Its tous les matius. Il passe pour être un sujet d'inquietnde, surt out quand sentent trop nous coudes un pen partout. La part de vie que nous fluence françuise de la à manquer cacher les sentiments d'hostilite qui prenons au soleil leur semble d'abonnés, il n'y a qu'un pas t'animent. comme un voldait à leur soleil. Inférieurs à nous en éducation comme en instruction, cette superiorité belle langue française; nous avons M. Lang, mais je n'avais pas dès le enrage les uns, ennuie les autres des traditions de famille et d'éduca- commencement le soupcon du et déplait à tous. Pourquoi parler tion qui sont enracinces dans notre français quand il serait si facile de foi ; nous avons une existence histo der son silence sur certains points parler anglais? Pourquoi être ca- rique dont nous sommes fiers ; nous et son indiscretion sur d'autres. tholique c'est-à-dire croire et dire qu'il n'y a qu'nne senle religion de française d'esprit et de sang, anglaise veritable quand il serait si facile de par l'amour et la pratique d'instatu- qu'une enquête et de la manière s'entendre da moment que tous tions libres, americaine par un regarderaient toutes les religions certain positivisme d'allures et de commissaire charge de s'enquenir comme également bonnes?

faire cè qui convient sans nous car il y a longtemps que nous serious naturel tout d'abord que le premier s'occuper de l'indifference, de l'hos disparus si nons avious un seul jour devoir de M. Lang cut eté d'avertir les tilité ou de la mauvaise volonté de cesse d'être catholique. nos conciloyens.

Jamais nous n'avons été injustes à leur égard.

Nons avons été contre eux pas me seule fois.

rons une statue à ses électeurs.

sés entre eux, conservateurs d'un là toute la différence.

ut, tonait les rênes du pouvoir. partements, partout ; et surtout, presque toujours mal renseignés. 7 lignes de longueur,

la presse d'Ontario a proclame une citoyens et bons canadiens. grand nabileté Hetas ! nons n'avons en ni l'étreune, ni nous ne gardons le monopole de ces habiletés de Le Globe, en parlant des canadiens Jarnac. Et pourtant, M. Norquay de la Province de Québec. prend n'a pas éte elevé à l'ecole du Globe ; il y a dix ans il ignorait jus ju'au nom de ce journal, et d'ailleurs il se dit conservateur: vons voyez bien que c'est naturel.

Nous l'avous déià dit et nous rendons le Gobe, le Witness et bien d'an re journaux anglais responsables de cette injustice permanente, de ce gralaise social, de ces erises de fanatisme qui éclatent de temps à autre sur tous les poits de not e beau pays. Ils font acte de manvaise citoyen, car ils detruisent l'harmodistance, le langage est plus on mie entre les diverses classes de la population. Ils travaillent à l'abais ment de la patrie, car la bonne entente est encore plus nécessaire au progrès social que l'onverture du Nord-Ouest à l'in igration.

Le Globe parle avec une petite moue de dedain de la politique de sentiment: mon Dien !que nos conciemple, et qu'ils cessent, eux, de faire Le fait est indulatable et si nous de la politique de ressentiment.

Ils sout en majorité : qu'ont ils à resultat ? craindre, non pas de se montrer généreux nous n'avons que faire de leur générosité, mais de se montrer juste? Ne voient-ils pas que plus ils nous traitent avec intolérance, plus plus nous nous en fesons un Irapeau. qui ne sert pas de temps à autre du caradien français à ses lecteurs Pour ces messieurs, et ils sont la subit le sort des petits journax en tiède, et on l'accuse vite de subir l'indie franchi.

Oui nous sommes attachés à notre sommes une nationalné distincte tendances; et puis, nous sommes un des faits est annue du desir de

Quel est le comté anglais dans n'ayions pas notre classe, d'industries n'a éte fait.

nce de Manitoba que les choses se nous oblige structement à nous unir ; de propriete de la terre.

Lors du petit coup d'etat de M. demeurons de croyances et d'actes Norquay en mai 1879, on s'est ému catholiques avant tout, c'est l'unique soir de son champ, sa famille l'inforen Canada de tant de fanatisme que mayen d'être justes, tolérant, bons mait du passage de cet individu dont

Les terres des Anciens Colons de Manitoba.

Nous publions ci-après un article de notre correspondant " Franc et sans Dot." au suiet des terres des anciens colons de Manitoba. Nous invitons nos lecteurs à le lire. Les renseignements qu'il contient au sujet de certains employes publics meritent d'attirer l'attention de nos gouvernants. Ces dermers unt ordinairement trop à faire pour surveiller de près les details du service dans eurs departements respectifs; mais iorsqu'on leur signale des abus comme ceu's dont parle notre correspondant, ils doivent y mettre ordre et voir à ce que ces injustices ne se renouvellent pas Nous croyons que Sir John A. Macdonald ne permettra pas à des employes mal disposes de frustrer les anciens colons de Manitaba des droits qu'ils possèdent sur les propriétés qu'ils occupent :-

M. Lang est parti et retourne faire un rapport comme résultat de sa mission.

Quel était le véritable caractère de cotte mission et quel en sera le

Voilà ce que les intéressés se demandent.

Les journaux de Winnipeg ne nous fournissent point de renseiguements. La très grande majorite nullement occupee de la presence de cet employe du bureau des

Mais les intéressés, c'est autre chose. Voir dans sa maison ou sur sa propriète un individu qui semble teair en manus les destinées du procet individu ne peut pas reussir à

Dans mes deux dernières correspondances je vous ai déja parle de facheux resultat que fait appréhen

M. Lang ue semble pas avoir une idee bien exacte de ce que c'est dont elle doit se faire lorsque le Il faut en prendre notre parti, et groupe essentiell ment catholique, rendre justice. Il me semble tout interesses officiellement ou autre-Nous avons les héroïques vertus ment du jour et de l'endron où telle comme aussi les vices des races enquête aurant hen. La chose en latines, et nons n'avons junais valait la peine puisqu'il s'agissait de differe de Napoléon qui disait que conformer les titres des anciens généreux plus d'une fois, cent fois les anglais etaieut une race d'hom- roprietaires ou de les depouiller de mes d'affaires. Noi, pas que nous leurs terres. Cependant rien de tel-

Lorsque le proprietaire arrivait le elle ne connaissait même pas le nom St Hyacinthe : et qui déjà s'éloignait sur son bateau pour aller continuer son travail consciencieux sur un autre rivage. Bien plus, quand par hasard le pro- prend sur lui de donner aux Canapriétaire se trouvait sur le passage diens-Français des conseils qui de M. Lang, on prenait quelques n'auront guère la chance d'être notes parfois, sur ses pret utions à acceptés favorablement. Notre conla terre et M. Lang lui ordonnant frère met beaucoup de forme pour bien gentiment de se retirer.

D'autres témoins plus ou moius suspects étaient entendus ho.s de la plutôt la langue anglaise; mais ses presence de la partie miéressée qui parcles en apparence calmes et de etait privee du privilège de transques-bonne foi sont trop exclusives et tionner les temoins ou de faire une trop entachées de fanatisme. contre-preuve. Ce n'emit pas assez pour M. Lang de faire preuve de par- pour ses idées francophobes, et la alité, il n'a pas même pris le soin province de Québec n'oublira pas de de se couvrir du manteau de la sitôt la gurre déloyale, injuste et

qu'il a visitées en glanant ça là sui est vrai que maintenant le Globe n'a vant son caprice les émoignages ou plus la même force pour combair plutôt les recits les plus ridicules et ce que le peuple canadien français a les plus incroyables que lui racontait de plus cher, et qu'il met mous d'ades nouveaux venus dans le pays et merture dans ses polemiques à notre des gens mal disposés. Cest surtout | égard ; mais quand il vient nous dire

les fables fantasmagoriques de ces dans l'article que nous signalors, sortes de gens que M. Lang se plai- que nous tenons trop à notre passe; sait à recevoir. A-t-on jamais oul dire qu'une enquête aussi informe ments améliorerait notre condition et irregulière se soit ainsi tenue,

On pronouçait ainsi sur le sort d'une famille sans avoir entendu personne. Si le proprietaire était absent tant pis pour lui, M. Lang s'empressait de faire un semblant d'en quête et passait outre. S'il etait assez heureux pour se trouver sur ies heux, on lui refusait ce qu'on accorde même aux criminel avant le verdict, on lui refusait d'assister a

l'acontre de ses droits. Par ce moyen le pauvre colon était privé du droit de contredire les avancés des temoins entendus et était exposé à la merci du premier venu.

l'enquête, de lire ou d'entendre fire

les dépositions donnés jour ou à

C'est ce qu'on est convenu d'ap; e ler l'enquête de M. le commissaire

J'aimerais à connaître les auteurs de droit anglais qui sanctionneraient une teile pratique et qui autoriseraient M. Lang à jouer le rôle de Sultan. Que M./Lang déteste bien corhalement une certaine classe de notre population, et n'ait pas le bon esprit de cacher ses senuments dans la position officielle qu'il remplit, nous sommes prêts à lui pardonner ce manque d'education et de biense. ance, mais qu'il ne respecte pas les lois du pays qui permettent à tout sujet Béitannique d'être present et entendu lorsque les temoignages qui doivent decider de sa cause sont pris/par ecrit. c'est contre quoi nous protestons avec une vive indigna-

FRANC ET SANS DOL. Manitoba,7 octobre 1880.

français? Celui-là aussi neus l'hono aussi entreprenante, tout aussi pros- bâteau comme un Bohemien et an dermer trois jeunes Canadiens-Fran- l'Augleterre on des Etats-Unts. Mo rerous publiquement, et nous clève père, tout aussi miègre que n'un-moment où il était le moms attenun ç is residant à Glen, Union, Penn., ce que nous n'admettons p norte laquelle ; mais nous pe som- et sans autre avis au préalable il se et se nommant respectivement Er- c'est qu'il faille cesser de parlet Nos concitorens anglais sont divi mes pas manchands avant tout. C'est presentait chez le colon. Avant que nest Moreau, Alfred Rousseau et français pour progresser. ce dermer put savoir ce qu'il erait et Joseph Methot, se promenaient sur | Quel est aujourd'hui en Europ coté, reformistes de l'autre : voyez La leçon à tirer de tout cela est ce qu'il venait faire, l'enquête était la propriéte de leur patron lorsqu'ils le pays où la richesse est la plu puelle touchante union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons à demi terminée. Très souvent le se trouvèrent tout à-coup en face également répartie, où la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union ne s'établit bien simple : étant tout aussi bons la classe de la contrainte union de la contrai pas subitement quand il s'agit de ramadiens que n'importe quel anglais proprietaire etait absent, le commis- d'un serpent à sonnettes qui se re- vrière à le moins de misère, ou ombattre ce qu'ils appellent assez venne d'Angleterre cu d'ailleurs, saire sans plus de cerémonie in de più aussitôt et s'elança sar eux. Le paupérisme se fait le moins sentire oftenent d'ailleurs l'influence fran uous avons pour le moins autant de l'est ce pas la France? Le pays de l'est ce pas la France? Le pays de droit comme aussi nous avons qui lui recontait à sa manière les pieds, mais ils sautèrent de côté et nos ancêtres est un des plus avance Il n'y a pas que dans notre Pro- autant de devoirs. Le fanatisme données qu'il possèdait sur les titres ne furent pas atteints. Au moment en agriculture et dans l'industrie où la bête s'élangait une seconde manufacturière; les banques de nce de Mannoba que les rinses se nons oblige sur la menta unus unit, parque restons unis sans hostilué. Cheris- L'on comprend les mexactitudes fois, M. Rousseau qui s'était armé parque regorgent de capitant accomprend les mexactitudes fois, M. Rousseau qui s'était armé parque regorgent de capitant accomprend les mexactitudes fois, M. Rousseau qui s'était armé parque regorgent de capitant accomprend les mexactitudes fois, M. Rousseau qui s'était armé parque regorgent de capitant accomprend les mexactitudes fois, M. Rousseau qui s'était armé parque regorgent de capitant accomprend les mexactitudes fois de la capitant accomprend les mexactitudes de la capitant de la cap ais la conduite du parti conserva sons notre belle langue française et les faussetés sans nombre que la tête et la tra caide. Co servent ais la conduite du parti conserva sons notre belle langue française et les fausseles sans nombre que la tête et le fua raide. Ce serpent teur ou de l'ouvrier de fabrique mesurait 5 paeds et 4 pouces de lon les radoits de l'industrie française. se lorsque M. Joly liberal protes- d'enucction, dans la presse dans les souvent en manyaise intelligence et et pesait 6½ levres. Ses dents avaient les produits de l'industrie français

LA RACE FRANCAISE

Nous lisons dans le Courrier de

A propos du diner donné en l'honneur du laureat de l'Academie Française, M. Frechette, le Glate nous dire que nons devrions cesser de parler français, afin d'adopter au

L'organe clear grit est reconn vexatoire qu'il a faite à ses institu li a parcouru ainsi les paroisses tions religienses et nationales. Il qu'un changement dans nos senti matérielle, et nous mettrant à l'anisson des idées qui prévalent sur le continent; que si notre religion et nos lois ne sont pas un obstacle à notre avancement, on ue peut en dire autant de notre langue; on a lieu de suspecter ses motifs et de les critiquer.

De plus le Globe remarque qu'en parlant exclusivement français nous ue pouvous participer au grand mouvement intellectuel d'Amerique, ni prendre connaissance des progrès qui out lieu en agriculture et dans l'industrie; qu'on ne peat plus être français de nouveau, mais qu'on doit devenir américains de la nation canadienne et qu'on devrait se hâter de s'assimiler à ceux qui nous entourent, car une carriere importante ne peut être ouverie an canadien qui ignore la langue an

Il est évident que le journal de Toronto n'y va pas à petit conp. et il appert clairement que, dans son opinion, les canadiens français sont irrieres et ne pourront progresser qu'en reniant la langue de leurs ancêtres et en jetant leur nationalis

Il y a dans ces conseils une suffi sance qui étonnerait si on ne co naissait dejà l'outrecuidance de cet ains Saxons qui ne voient rien au delà de la demeure qu'ils habitent Pour eux la /langue anglaise est ! suprême du genre et la propriét industrielle ou commerciale ne réside que dans les îles britanniques. No ne sommes pas assez fanatique por dire que la langue anglaise doit è banuie du Canada, et pour mer

I ne le cédent à ceux d'aucune autre

nation, cependant on y parle fran til un jour où l'Angleterre sera qu'on espérait le voir baisser. C'est Le telegraphe signale des dissen exclusive qu'au Canada.

cannadien français ne pourrait-il pas progresser comme son voisin allemand, écossais ou irlandais? S'il veut etudier l'agriculture, il a à sa disposition des livres français pour l'apprendre ; s'il désire se renseigner sur d'autres matières il n'est pas pécessairement obligé de recourir any écrivains anglais; la France a des auteurs qui ont traité tous les dustriels asec beaucoup d'érudition Au reste beaucoup de canadien franfions dont ils auraient besoin.

Si le Globe n'était pas atteint de valuere que notre peuple ne reste as stationnaire, mais progresses'est regandue, et la nouvelle géné ration est en possession de données que n'avaient point ses pères.

Ce qui a manqué au canadienl'a pu recruter en France les avan langues. tages que l'emigration apportait au colon anglais; il tui a faliu marcher niers de Paterson, N. J., un mandat que M. Wurtele. par lui-même, sans l'aide des capi de poste imprimé du commence cette disposition exceptionnelle, il a des postes, comme en France, et non dont le principal est en réalité c prospère au point devemir le maître au post-master. du sol et d'adopter en culture toutes

Après un siècle d'une lutte opiauglais do Canada.

Aussi lorsque nous attendons le Globe nous prier de cesser de parler français pour participer au mouvément intellectuel de l'Amerique, nous ne pouvons que lever les épanleset rire de sa naïveté, car s'il est un peuple qui puisse pretendre à jouer le premier rôle en fait de culture intellectuelle au Canada, c'est bien le peuple canadien-français dont la litterature l'emporte sur celle de ses compatriotes d'origine etrangère, et ce serait plutôt à lui à demauder aux anglais d'apprendre le français, alia de suivre le mouvement litte ratie du siècle et acquerir des con bussances qu'ils ne penvent avoir sus cela. Neus neus perm tirons même de réferer notre confrère au premier de novembre prochain. gouverneur genéral et à sa royale ise qui .rouvent etrange qu'on e parae pas plus français a i Canada, and les premières familles d'Ansterre rougiraient de l'ignorer.

Il faut donc que le Gobe en girmae son parti; nous continue- que. mas à parler français, afin de préserver notre religion et nos lois du et nos sentiments religieux n'au ralent plus la même vitalité; et,

propres enfants qui voudraient la premier novembre. trahir.

La langue francaise aux Etats Unis

Trois-Rivières :

du terrain aux Etats-Unis.

çais parlent anglais et au besoin ton aujourd'hui de la parler même une chose d'amour propre patrioti- le feu à ses haies et detruit ses pentent lire en anglais les informa- de préférence à l'anglais dans les que plus encora qu'une spéculation moissons. a manie de l'anglification, nous lui Rép blique ne font que survre l'ex- aux intentions de notre représen- d'Amérique en Irlande. dirions de jeter un regard sur nos emple de l'aristocratie russe et autri- tant." campagnes, et il pourrait se con- chienne et même anglaise qui tient à parler français.

Mais ce qui est plus significatif, quel il mande ce qui suit : Depuis dix aus l'agriculture a fait c'est que notre belle langue vient de des progrès sensibles; l'education pénétier dans la spère officielle, du déport de M. Thors, sous direc davantage les passions irlandaises. Dans plusieurs états elle est mise teur, délégue de la Banque de Paris sur un pied d'égalité avec l'anglais à une réunion qui a eu lieu à la nous voyons que dans le New-Jersey fois l'objet de sa mission et en régler français ce n'est ni l'intelligence, ni la correspondance officielle des Bufenergie; ce sont les capitaux. Il reaux de Poste se fait dans les deux M. Joubert, vice président de la ban

Nous avons reçu ces jours der-

les aménor dions modernes, en au- gir d'en être encore, en pleine pro- qu'offre notre pays au crédit foncier tant que ses movens pouvaient le vince de Québec, à demander sur franco-canadien, et s'il faud: a laisser de fer, dans nos bureaux publics, audelà" matre il occupe maintenant une un billet, un document ou une insposition qui ne post que s'améliorer, cription en langue française. Loin conclusions suivantes : le mot anglais. Ce petit vandalisme ble pour nous." qui s'exerce à la sourdine devrait être sévérement supprané, sans quoi notre ligne nationale deviendra bientôt tout aussi britannique que le Grand-Tronc.

Aux autorités d'y voir.

NOUVELLES DU CANADA

L'Hon. M. Norquay, premier ministre du Manitoba est à Ottawa.

Les départements publics seront bâtisses parlementaires à Québec, le

L'hon, J. J. C Abbott est à Otta wa ainsi que MM. Morton, Rose & Co. M McIntyre, Sir Charles Tupper. On suppose qu'il s'agit entre eux de completer certains arrangements au sujet du chemin de fer du Pacifi-

baufrage, car du moment que nous à Paris comme on sait, écrit le 6 octo- bes pur sang. parlerions qu'anglais nous ne bre à l'Evénement au sujet de l'embet drions plus à notre code civil prunt de la province de Québec en taine de truites, l'empereur Guillan-France:

"L'argent a été mis de suite du lout en conservant la belle langue reste après l'arrivée de M. Wurtele. plications du dout des, le système que nous avous apprise sur les le 16 juillet, à la disposition de notre pratiqué par M Bismark, à l'exemgenoux de notre mère, nous pro gouvernement, et ce qui en a ralenti ple des bébés : gresserons en déput des prédictions l'envoi, c'est uniquement le prix de des fanatiques, et peut-être viendra- l'or qui s'est maintenu très élevé lors nerai quoiqu'j'ai."

çais et d'une manière beacoup plus heureuse de trouver dans sa colonie le proisième envoi qui a été fait ven- s'ons dans le cabinet anglais. Une canadienne une population française dredi dernier. Le quatrième et der. rumeur circulant à Londres dit que Pourquoi donc en Amérique le pour la protéger contre ceux de ses nier arrivera à destination vers le le Duc d'Argyle va se retirer du mi-

de la/condition du contrat stipulant demeurera pas premier muistre. le palement à Paris et le rembourse Cette rumeur est regardée comme ment à Londres. On en a tiré la con fausse par les amis de M. Gladstone. Nous lisons dans le Journal des pas plus de 94. Je ne suis pas auto continuent en Irlande et les scènes Un fait digne de remarque c'est verra bientôt qu'il n'en est rien et quentes Un fermier de Ennis comté que depuis quelque temps surtout la que M. Wurtele n'a rien néglige pour de Clare, a commis la grande faute supets d'économie politique ou in, langue française gagne enormément rendre l'opération aussi avantageuse aux yeux des ligueurs irlaudais, de Il est régardé comme de très bon banquiers, pour qui cette affaire est Hier des hommes déguisés ont mis salons de la plus haute société amé- proprement dite, ont mis toute la ricaine. En cela nos consins de la bonne grâce du monde à se prêter

> M. Fabre passe ensuite au Crédit foncier franco-canadien à propos du- sieurs chefs de la ligue vont être mis

"J'ai assisté vendredi, la veille dans les documents publics. Aiusi, Banque, pour définir une dernière les derviers détails. Il y avait là que, M. Cohen, d'Anvers, M. Sautter. M. de Molinari et M. Thors, ainsi

"M. Joubert a exposé avec une tali les on l'experience de l'indus-ment à la fin en excellent frençais Incidité et une concision parfaites triel de l'Angleterre, et, en dépit de et en anglais, adressé à M. l'agent les objets multiples de cette mission constater avec précision quelle est Voità qui devrait nous faire rou- l'étendue du champ d'opérations nos lignes de bateaux et de chemin le capital à vingt cinq millions et

Eofin, M. Fabre termine par les

sans pour cela cesser de parler fran- d'en gagner sur ce point, il y a ten / Pour resumer mes impressions çais. Les connaissances agricoles dance marquée à en perdre. Ainsi en deux mots, je dirai que les banse popagent; l'industrie prend de par exemple il parait que certain quiers parisiens qui ont fait l'eml'essor; celui qui veut se livier au francophobe travaille impunément prunt me paraissent avoir autant de commerce reçoit une instruction à faire graduellement disparais toy- désir que nous que le crédit foncier convenable et nos enfants puisent tes les inscriptions française qu'on prenne grand développement, car dans les collèges classiques une lisait sur les wagons du chemin il tiennent à honneur que le Canada education que peuvent envier les de fer du Nord. On a saisi l'occasion qu'ils ont introduit sur la place de d'une réparation quelconque à ces Paris, s'y maintienne. C'est là le voitures, pour passer le pinceau sur point caractéristique de la situation le mot français et le remplacer par et un signe à conp sûr bien favora

NOUVELLES DIVERSES

man et le fils du senateur Kirvan, vices de la compagnie de Jesus, tronvez une forêt. viennent d'entrer comme régents. dans un collège de la même societe, à Woodstock, Maryland.

Echange de cadeaux entre l'empe

ble pour les truites, lui a envoyé un pour voir le progrès des flammes piqueu, porteur d'une lettre auto- fut changée en statue de set. graphe, avec un cent des plus beaux poissons de cetté espèce, ainsi que des œufs tires des etablissements de pisciculture allemande.

En retour, Abdul-Hamid a envoyé M. le sénateur Fabre, actuellement à l'empereur douze chevaux ara-

> Douze chevaux pour une cen me ne perdra pas au change.

C'est une des plus heureuses ap-

"Donne moi quoiqu't'as, je te don-

nistère et que M. Gladstone, vu l'op-"On a fait grand bruit chez nous position que rencontre ses projets ne

clusion que l'emprunt ne vaudrait Les assemblées tumuliueuses se risé à dire ce que j'en sais, mais on de eviolence deviennent plus fréque possible pour nous et que les payer les rentes dues à son seigneur

> On dit qu'une grande quantité d'armes ont été secrétement importes

> On dit que le gouvernement anglais se propose de sévir et que pluen accusation. Cette mesure pourait bien n'avoir pour effet que d'exciter

> Serpent de Mer .- On ne dira plus qu'il n'existe pas de serpent de mer, puisqu'on vient d'en prendre un. C'est dans les parages de l'île de Vanconver qu'a en lieu cette capture importante. On télégraphie en effet de Victoria : Un vrai serpent de mer, ayant six pieds de long, une espèce de crinière, la tête comme celle d'une panthère et une queue se terminant en pointe a été apporté hier par des Indiens qui l'opt pris en eau profonde dans le détroit de Decaro-Son apparition fait sensation parmi les savants, et les vieux pêcheurs ne se rappellent pas avoir jamais vu un tel monstre. Le serpent a été photographié et le corps sera conservé dans l'alcool et envoye à Ottawa Le serpent de mer nous avait ete décrit jusqu'à présent comme un monstre ayant la longueur et la grosseur d'un arbre géant et la tête pareille à celle d'un porc énorme. Celui qu'on vient de prendre est loin d'avoir cette forme colossale, mais peut être était-il encore dans l'enfance e: n'avaint il pas atteint son entier développement.

VARIETES:

Un Gascon et un provençal vantent à l'envi, l'un de l'autre, la fer-Le fils unique du général Sher- tilité de leur pays natal.

- A Bordeaux, dit l'un, vous laisdes Etats-Unis, après avoir passé en sez tomber une allamette dans un la chapelle intérieure de l'arché-Angleterre deux années comme no- champ, l'année suivante vous y

> -A Marseille, s'écrire l'autre, bretelles huit jours après vous avez un pantalon tont fait !

pris que le Padischah avait un fai me Loth, ayant voulu se retourner heur possible.

Ce que voyant, Abraham s'écria : " Ca perd Loth."

JOSEPH ROYAL AVOCAT,

SOLLICITEUR.

PROCUREUR ET NOTAIRE PUBLIC

Bureaux : Maison Radiger. vis-à-vis le Palais de Justice, Grande Rue, WINNIPEG. 2 Juin, 1880.

Monvelles Locales

-Lundi prochain, Fête de la Toussaint; mercredi, le 3 novembre, jour d'actions de grâce publiques.

- Les assises duren! encore en promettent de durer encore plusieur.

-Il fait tonjours un temps d'automne et d'hiver melanges : gare aux rhumatismes ?

-Parmi les jurés, nous remarquons plusieurs de nos amis de St. Jean - Baptiste, entr'antres MM. Gaudry, Marion et Lafrance.

-M. Alex. Begg, assistant frésorier Provincial et prepose à l'exposition des produits de Manitoba dans la province de l'Est, est arrivé.

-Le Lt.-Col. Osborne Smith est transfere de Manitoba à Montreal où il rempiacera l'ass.-adj-general Harwood transferé à Quebec.

-Les journaux nient l'exactitude de la nouveile d'une enquête sur la Police à Cheval du Nord-Ouest : et pourtant cette enquête serait bien

-On annonce que le R.P. Lacombe est transfere de i Eglise de Ste. Marie de Winnipeg aux missions de l'Est, et que le R P. Beaudin vient le remplacer.

-Mgr. Taché, le R. P. Antoine, O.M.I. Provincial des RR. PP. Obia's de Quebec, Messire Sasseville, M. le comte de la Londe, Le Lieutenant Gouverneur et sa femme sont partis landi matin pour l'Est.

-M. Millar. de Ste. Catnerine, Ontario, vient d'être nomn è juge de Mauntoba à la place de feu S.H. le juge McKeagney. Le Louveau juge est âgé de 50 aus environ, est marié et n'a pas d'enfants : c'est, dit-on, un avocal marquant.

-M. Bertrand, de Montréal, qui a obtenu le contrat de l'installation des machine sde chauffage dans le Pénitencier de Rockwood est arrivé la semaine dernière. M. Bertrand est un mecanicien distingue qui est l'auteur de plusieurs inventions trèsutiles!

-- Mardi matin, M. L. A. Prud'aomme, avocat de Winnipeg, conduisant à l'antel Delle. A. E. Henault. La cérémonie a eu lien à veche ; et M. le Cure Cherrier a beni les maries. L'hon M J. Royal M.P. et M A H Bertrand marchand de vous laissez tomber un bouton de Winnipeg, ont été les temoirs de l'heureux couple. Les amis que M. Prud'homme a su se créer depuis Saperlotte-Tout le monde connaît, son sejour à Manitoba, et ils sont tous transportes dans les nouvelles reur d'Allemagne et le sultan Ab cette interjection, mais nul d'entre très nombreux, n'ont qu'une voix eux, je gage, n'en connaît l'origine : pour lui sonhaîter ainsi qu'à son L'empereur Guillaume, ayant ap- Lors de l'incendie de Sociome, mada annable jeune femme tout le bon-

NAISSANCES.

A la Baie St. Paul, le 19 courant, Madame F. Chenier, une fille.

A la Baie St Paul, le 19 courant, Madame Leon Chemer, une fiile.

Annonces Nouvelles

DEMANDES DE LICENCES

James Fullerion, Emerson JOHN FRASER. President des C. des L.

GRANDE COMPAGNIE MANUFACTU-RE L. BROCHE OU FIL DE FER A GII TURE, dans l'Amerique, nous sommes rei sa emplir toutes les commandes qu'en vira ien nous confier, article bien su-

di sun à tous les autres. MULHOLLAND FRÈRES.

I ERRONNERIE Etablissement de Tailleur.

2000 ENSEIGNE DE LA SCIEROUGE GRANDE RUE, WINNIPEG

Argenterie Plaquée, Serrares, Cul lères et Fourchettes, Pentures, Fer Hulle de Charbon, Latapas et Lanternes, Planches à tuyanter, Cle hettes pour Sleighs, Ficelle, Ligneux, Oudis de Menuisier, Peintures, Per à Tepasser, Huiles, Térebentine, Vernis, Vitre, Cable, Etcupe, I'cile à emballer, Cor ricles de cuir, Geir, Pourches à foin, Fourches à fumier, Manches, Bêches, Casseroles en faïence, Pelles à grain, Faulx, Crochets, Pies, Défrichoir, Grattes. Tarrières pour la terre,

Bolts, Etrilles, Brosses, Moulins à Cafe.? Patins. Vernis à tuyaux, Grage, Balances, Cribles, Teintures, Pieges. Fit de laiton Fusils, lère qualité Poudre, P.omb, Cartouches Boites, Cohets à chien, Pompes. Tuyaux de plemb Tuyaux de fer, Boyaux (hose), Lavoirs, Conchettes de fer, Pelles, Jong à bours, Enclumes,

POELES

Fer à cheval, Clous à cheval.

Poëles de salon. Poëles à charbo

FERBLANTERIE

Un assortiment complet en magasin ; re commandes reçues et remplies.

OUTILES.

Nos instruments oratoires, outils de me nuisier, haches, etc., sont de la meilleure qualité, et nos prix très ra'sonnables.

VENANT D'ARRIVER.

Un char de papier de gondrouné pour ratisons, Clous à planches, Ilude de char-bou, Poëles de cuisine et de salon.

Mulholl and Freres.

Winnipeg, 1er Mai, 1879

DERIE POSITIVEMENT.

Fore ceux qui souffrent de cette maindie qui sont desireux de se guerir devratent avec les CELEBRES POUDRES CON-MP TIVES DU Da, KISNER'S

neves peur guerar tons les manx de GOR-IS s, les maladies de POUMONS. Alin

IS: les maladres de FOUMONS. Alimicot vaincre que nous cherctions pas à ust omper nous vous en enverrous Grapet I pagé. UNEBOHTE.

Notes n'avons pas besein de voire argent squ'i ce que rous soyez parquiement nya neus de la guerison que ces pondres rou produite: Si voire vie vant la peine dire sauvec, ne negligez pas de la rel'essait obserencées, qui veus guerina certaines art.

4: : une grande boite \$3.00, expedice in: Timporte quelle patte des Etats Uns c. Canada par la mallé sur reju du prix L. t mentionne.

ASH & ROBBINS,

360 line Pul on, Brooklyn N.Y. 24 1ail 877.

BOULEROUGE

MAGASIN DE NOUVEAUTES

HARDES FAITES



Assortiment complet dans chaque ligne aux prix les plus bas.

Nouvelles Marchandises.

reçues tous les jours; marquées au prix contant, comme préparation au système de

Paiement au Comptant,

à commencer du

ler. Mai Prochain.

Des circulaires donnant les prix réduits seront distribuées à cette époque qui prouveront au public les avantages à retirer des achats faits au comptant.

L'établissement de Tailleur est comme toujours sors la direction d'un Tailleur de Première Classe.

La Boule Rouge.

249 GRANDE RUE 249

WINNIPEG.

BERTRANE

S Con 1 s'adesser bien EMPLATRES POREUSES PERFECTIONNEES DE CAOUT-CHOUCA LA BELLADONE DE MITCHELL.

Jamais il n'y a eu comme à présent au tant de maladies guéries par les applica-tions extérieures. Il est notoire que plus de la moitie du monde se sert d'emplatres cratinaires.

dans la composition de ces emplatres Matchell sont la gomne Olibanum, le caoutchonc et la poix de bourgogne, et mèlécavec les gomnes purement médicinales, forme l'un des motens les plus puissants pour cicatriser les planes.

Ces emulatres, de l'aveu de tons ceux bui s'en sont servi, agissent plus promtement qu'aucune autre, et l'application d'une seule vavt plus que cent autres ordinaires. Les autres emplitres sont lentes et exigent d'être toujours appliquées pour guerir: il en est autrement de celle-ci qu' soulagent instantanement.

Elles jouissent de toutes les propriétés Elles jouissent de toutes les propriètes calmantes, rechauffantes et fortiliantes des autres empatres. Grand nombre de personnes qui ont eté guédes de rhunatisme très douleureux, douleurs de rognons, ad poitrine ou de côte, sont d'avis qu'elle le doivent aux qualites electriques possedées per ces emplatres

Edes sont douces et molles tout en étant très-adherentes; guerissent à cout sûr de douteurs de reins, de côté et d'estomac; sont sans parcilles pour les rhumes inve-terés, et previennent souvent la consomp-tion. Quelques uns mêmes croient qu'ils out et ruers d'une consomption ancienne et bien definie.

Préparées par GEORGE E. MITCHELL, Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens. 9 Juillet, 7.



Chemindefer Pacifique Canadien.

SAISONDETE

LE ET APRES

LUNDI, 3 MAI, 1880,

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

Surisse Ninkeric	Laisse St. Boneface	Arrive à	Ar Lac Travers
Ex quoti- dien. A c c o m. quotidien		0 15	
excepte dimanche 8am A c c o m. same di	9:15 m	1:4 pm	
seulement	7:30am		1:35 191

RETOUR.

Lating Serkink,	St. B ordage.	Arrive à St. Vincent.	Arrivean Lac Travers.
Accom, quotidien excepte dimanche Accom.	1::3	3:45pm	
quotidien excepté dimanche Ex quoti- dien. Accom.	5 pm	De 4:00pm 8j m	5pm
samedi senlem, 2:3° pa		8:15pm	7:10pm

Lexpedition des trains a lieu d'après Theur de St Paur, c'ext-à-re i7 minutes plus blo que l'heure de St Boniace. Les trains maxtes de St. Paul, vid Breckenridge arrivent à St Vincent à 11 hrs. de l'avant-moli , l'Expre-vid Fergus Falls à 4 45 hrs. de l'avan, mah; le train Exprès conr le Sut part de St. Vincent vià Fergus Pails à 12,30 cu mi i et demi; le train mixte vià Breckenridge à 4,45 du soir.

T. J. LYNSKEY,

Bureaux du Chemin de Fer Winnig 2g, 30 Avril, 1880.

On demande des Agents.

Les Machines de \$65 rednites a \$25.



LA NOUVELLE

Machine a coudre "Famille.

LA MEILLEURE ET LA MOINSZUBERE DE L'UNIVERS.

L'expérience le prouve au de là de fout de ute.

-: 0:-

La navette y est à fit double, et la pique est double de chaque côte de l'ouvrage, ce qui lui a fait donner le plus haut prix à i Expeditan Centenaire de Philadelphie en 1876. Les fournitures sont complets et plus considérables que n'imperte quelle autre macaine, et le prix en reduit à \$25.

d'avement de la navette horizontale sur

Navette s'ajustant d'elle même, nonvelle l'en ion automatique, (Nouveauté).

Navette très longue et large, s'enlévant

Bobines très-large, contenant 100 verces de fil, obyiant à la n-cessite de renouvell s

La tension de la navette se fei directe ment sur le fil et non pas sur la bobine Comme dans les autres machines et est invariable que la bobine soit chergés ou

La "perfection même du point de la

Le fil supérieur et inférieur est tiré en même temes et la piqure se fait en même temps au unifien de l'ouvrage, ce qui donne une couture semblable dos deux côtés quelque soit l'épais seur de l'étoffe, cuir ou gaze.

Quatre motions ; le fil part de chaque côte de l'aiguille.

Nouvelle prise s'ajustant d'elle même ; le fii ne se mèle pas, et pas de point de perdus.

Bonne largeur du bras, et bonne capa-

S'adoppe à tous les besoins de couture dans une famille, sans exception.

Les diverses parties peuvent s'échanger

Fabriquées avec le meilleur acier poli. Motion positive, et garantie d'ouvrage

Plus facile à comprendre que n'importe quelle machine.

Traval facile à l'aiguille. Nulle forc

Toujours prête, jamais dérangée

Sa reputation est universeile comme machine sure pour une famille

Facile et douce à faire fonctionner, exige pen de soin et durera jusqu'au sécle prochain.

Forte, simple, rapide et efficaca.

Servez vous en une tois, et vous n'en voudrez pas d'antre L'argont remis avec plaisir si elle ne fait le double de l'envrage et ne dure pas ples qu'aucune machine contant le doub e du prix.

Les agents la vende plus rapidement son bas prix."

Venez aux Bureaux de ce Joughal pour l'examiner.

ou faites en venir une par l'entremise du

Machines envoyées pour examen avant opm lapres and the paiement Garantie de 5 ans. Tenues en ordre sans frais: Argent rembourse si la machine n'est pas parfaite. Remises taftes au clergé, aux instituteurs, aux marchands etc., qui veilent prendre des agences. Cheval et voiture fournis gratis. Pour les charge grages varies. Bives de description expetiles "franco" avec des échantillons d'ouvrage : conditions liberales, circulaires, etc., s'adresser :

"FAMILY" SEWING MACHINE

AGENCE

PROPRIETES FONCIERES D'ASSURANCES. de Prêt et d'Emprunt

A.A. C. LaRiviere - Alex. Kitts

On se charge à ce Buleau de

On se charge à ce Buleau de la de l'achat de l'erres. Lets 7º Vi toute espèce de Propractes l'oucientes des sur les la isses, les meubles et re les accidents et sur la vie ; o auss des garanties sur la fidelité plèces publics et municipaux.

Les persennes qui desi ent empra l'argent pourront, en s'adressant à reau, obtenir depuis \$ 00 jusqu'à si pread, obtenir depris S. 00 jusqu's S. domant première hypothèque sur de priètes dont la vuleur sera suffisationiere reconnuis au Bureau des Ten Gouvern ment.

On se charge aussi à ce Bureau de cution des demandes de Patente de d'actes de vente et de toule sorte of trats.

St. Boniface, 20 Mai, 1889



Ce Grand Remède est au 1.0 des choses nécessaires à la vis

Ces fameuses Pilules purfierent le sa et agissent avec la plus grande elle are

Le Foie, l'Estomac, les les

et les INTESTINS, donnant du ton, fi gie et de la vigneur à ces GRY V SOURCES D : LA VIZ. Elles sont e. mandées on LA VIL. Elles sour mandées consci/ncieusement com remède infallible dans tous les ca constitution, qu'elqu'en soit la caux, affaiblie. Elles sont merveilleusement ces pour toutes les maiaties des can'importe l'âce; et commis REME ENERAL DE FAMILLE, ne peut è a passe.



Ses Propriétés de Guérisen som connus dans le Monde diviet. Pour guérir le MAL DE JAM E , Mi de Poitrine,

Vieilles Blessures,

Plais et Ulc'a 18.

est un remêde infailfible. Si l'o s ionne le con et l'estourt avec p l guerit le MAL de GORGE. le tes, les Toux et même l'ASTHM). L Enflures Glandulares, Abces, I de

La Goutte, le Rhumati me

Et toutes les MALADIES DE LA FUAULT Les Pilules et l'Onguent son 1 anule

No. 533 RUE OXFORD, LO OR S.

Et sont vendus par tous les Ma charle à Remedes du Monde Civilise : av langues.

Les acheteurs devront con l'Etiquette sur les Pots e' les Boites Si l'adresse n'est pas 5 5. Oxfori 775 BROADWAY, NEW-YORK. Street, London, il y a falsification

16 Oct. 1879-18 f. St. Boniface. 16 Oct. 1872.